

Introduction

Christian BOUGEARD et François PRIGENT

Cet ouvrage est le résultat d'une journée d'étude suivie d'un colloque qui se sont tenus à l'université de Bretagne occidentale (UBO) à Brest le 16 mars 2013 et les 19 et 20 juin 2014. Fondé sur un projet scientifique élaboré par François Prigent qui a consacré sa thèse aux réseaux du parti socialiste en Bretagne au ^{xx}e siècle¹, ces trois journées ont été organisées conjointement par l'association Maitron Bretagne (AMB)², une association régionale contribuant au *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, un grand œuvre initié par Jean Maitron et poursuivi par Claude Penneret, et le Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC, EA 4451), un laboratoire pluridisciplinaire de la faculté des lettres et sciences humaines de l'UBO qui a dans ses axes de recherche des travaux sur les élites et les notables.

Intitulées « Des fiches aux fichiers. Les enjeux de la méthode prosopographique », ces trois journées ont scruté principalement les élites politiques et sociales, le monde des notables et des élus, mais aussi les mondes militants, politiques et syndicaux, tout en s'intéressant aux élites religieuses, voire culturelles³.

La vingtaine d'enquêtes prosopographiques réunies dans cet ouvrage porte sur un territoire régional à forte identité⁴, la Bretagne à cinq départements (Côtes-d'Armor⁵, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique⁶, Morbihan), dont la cohérence, sur le plan des évolutions géopolitiques et des structures sociales, a déjà été maintes fois démontrée⁷. Érigé en cadre

1. F. PRIGENT, *Les réseaux socialistes en Bretagne au ^{xx}e siècle*, Rennes, PUR (à paraître en 2016).

2. Le renouvellement des équipes du Maitron en Bretagne fournit une base de données gigantesque de notices biographiques des différentes facettes du mouvement ouvrier et du mouvement social depuis 1940.

3. Soulignons que deux jeunes collègues qui étaient intervenues sur les milieux patronaux et les responsables du monde agricole n'ont pas jugé bon de nous transmettre leur texte.

4. M. DENIS, « L'identité bretonne, identité modèle pour le ^{xxi}e siècle? », in A. CROIX (dir.), *Bretagne 2100. Identité et avenir*, Rennes, PUR, 2001, p. 11-23; R. LE COADIC, *L'identité bretonne*, Rennes, PUR, 1998.

5. Avant 1990, le département se dénomme Côtes-du-Nord.

6. Avant 1957, il s'agit de la Loire-Inférieure.

7. M. DENIS, « La culture politique en Bretagne », in G. NICOLAS (dir.), *La construction de l'identité régionale. Les exemples de la Saxe et de la Bretagne (XVIII^e-XX^e siècles)*, Rennes, PUR, 2001;

classique des recherches universitaires en histoire, le découpage régional de la Bretagne, intégrant la Loire-Atlantique, offre un champ territorial explicite et homogène dans sa structure socio-historique. La résurgence des réflexes et cultures politiques les plus ancrés⁸, les comportements politiques, les filières syndicales, les mutations du territoire (économie, société) suivent des évolutions, des inflexions et des logiques similaires. Ce qui distingue la Bretagne dite historique d'autres ensembles régionaux. Appliquer la méthode prosopographique à l'étude des élites (politiques, religieuses...) et des univers militants en Bretagne se justifie donc pleinement, d'autant que cette cohérence et cette singularité du territoire favorisent les démarches comparatives. L'échelle régionale s'avère un lieu d'observation privilégié de ces configurations politiques, religieuses ou sociales, mêlant les jeux d'échelles : centre/périphérie dans une comparaison France/Bretagne, mais aussi des différenciations inter-départementales autorisant la comparaison avec d'autres espaces, voire intra-départementales en affinant les analyses localisées des objets historiques retenus.

De même, si le xx^e siècle se taille la part du lion, nous avons choisi le temps long allant de la fin du xviii^e siècle à la fin du xx^e siècle avec l'ambition de confronter les approches et de mettre en valeur les enjeux et la complexité des aspects méthodologiques de la méthode prosopographique qui se trouve au cœur du renouvellement des travaux en histoire politique et en histoire sociale. Cet outil complexe mettant en série des itinéraires individuels contribue à défricher de nouveaux territoires historiques.

Méthode ou outil, la démarche prosopographique, des itinéraires à la sociobiographie, permet de passer d'une indispensable approche biographique à des portraits collectifs, en effectuant des allers-retours entre les trajectoires individuelles et les trajectoires collectives. Les études rassemblées ici confrontent des études de cas (individuels, d'une lignée, de groupes plus larges) aux aspects méthodologiques, à travers des objets d'histoire résolument pluriels (périodes, échelles, corpus), articulant la longue et la courte durée dans la perspective d'une histoire vue d'en bas, autorisant des comparaisons avec d'autres configurations locales ou régionales. Ce choix, ouvertement assumé, de l'échelle régionale visait à donner du corps et du sens à cette compilation de portraits de groupes, en l'inscrivant dans un territoire disposant d'une historiographie dense concernant les élites (politiques, religieuses, militaires ou culturelles) comme les univers militants.

M. PHILIPPONNEAU, *Géopolitique de la Bretagne*, Rennes, Ouest-France, 1986; M. NICOLAS, J. PIHAN, *Les Bretons et la politique*, Rennes, PUR, 1988.

8. A. SIEGFRIED, *Tableau politique de la France de l'Ouest sous la III^e République*, Paris, A. Colin, 1913; P. BOIS, *Paysans de l'Ouest. Des structures économiques et sociales aux options politiques depuis l'époque révolutionnaire dans la Sarthe*, Paris, Flammarion, 1971; R. DUPUY, *De la révolution à la chouannerie : paysans en Bretagne (1788-1794)*, Paris, Flammarion, 1988; M. LAGRÉE, *Religion et modernité, France, XIX^e-XX^e siècles* (textes rassemblés et présentés par Étienne Fouilloux, Jacqueline Sainclivier, Claude Langlois), Rennes, PUR, 2003.

Pour répondre à ces objectifs, il a été fait appel à des chercheurs universitaires confirmés mais aussi à des chercheurs en poste dans l'enseignement secondaire, à de jeunes docteurs et à des doctorants travaillant sur des corpus ou des champs politiques et sociaux spécifiques. Après deux textes méthodologiques et historiographiques introductifs, le croisement des approches, des méthodes, des échelles et des périodes a permis de dégager trois champs d'observation : la prosopographie des élites politiques (notables et élus, en particulier les parlementaires), la prosopographie des mondes militants (trajectoires collectives et mouvement social), la prosopographie des cadres de la société bretonne (élites religieuses, militaires ou culturelles). S'emparant des outils de la prosopographie, ces travaux prolongent et renouvellent les enquêtes réalisées dans le cadre de l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP-CNRS) et au CRBC dans les années 1990-2000⁹ tout en s'inscrivant dans les nombreux chantiers en cours comme l'élaboration de dictionnaires et la constitution de bases de données que les historiens ont l'ambition d'exploiter.

9. Cf. C. BOUGEARD, « Regards sur les réseaux de notables en Bretagne des années 1930 aux années 1950 », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. 103, t.3, 1996, p. 31-51 ; C. BOUGEARD, P. JARNOUX (dir.), « Élités et notables en Bretagne de l'Ancien régime à nos jours », *Kreiz*, n° 10, Brest, CRBC, 1999 ; C. BOUGEARD, « Les notables et les forces politiques de droite en Bretagne dans les années 1930 », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. 109, t. 3, 2002, p. 121-139 ; C. BOUGEARD, *Histoire des forces politiques en Bretagne. Notables, élus et militants (1914-1946)*, Rennes, PUR, 2011.